

Paris 30^e 4^e 1896



Ma chère Eugénie
Vais-je commencer à trans-
crire ce que je n'ai pas mis
un grand empressement à
répondre à votre lettre du
6 Décembre qui m'est arri-
vée dans les premiers jours
de ce mois et qui m'a fait de-
jà m'occuper de vous, je
voudrais absolument vous en
voyer un peu d'argent et
c'est toujours bien bousigner
d'arriver à un résultat
dans une situation aussi
embarrassée et déficiente
que celle de notre pauvre
Aline, puis n'est-ce pas bien

Faute je ne pourrais aller chez
 le notaire de ce n'est qu'en
 étant sur place des héritiers
 présents qui en obtiendront
 fin quelque, au fur et à mesure
 est venu ce notaire et comme
 d'attribution je viens de m'adresser
 chez M. Martindale pour
 y déposer 1169 francs dans
 voici l'explication: Le sol
 versé à votre compte 668 fr
 un reliquat de la succession
 de fr 221, que régulièrement
 nous je devrais remplacer,
 mais j'ai pensé qu'ils vous
 seraient plus utiles nous
 tenons qu'à nous-mêmes, je
 les y ai donc joints, et en
 vain le reçu que vous me
 renverrez signé par vous et
 vos fils et gendres, plus
 un autre reçu contre dans
 les mêmes termes pour la

gentillesse de Daisy est
si charmant les bûches &
je vous en remercie bien.



J'ai vos lettres siennes
travaux quand ils paraissent
et voit ce qui n'est pas
très savant. Comme est
l'air et par conséquent Charles n'est
un mauvais temps les 11 jours
mais le plus part du temps
pour les 11 jours s'embarrassent
avons en un petit je dirai
monnaie pour être plus
un grand désappointement, on
croit qu'il s'en va d'arriver
à Versailles pour le 1^{er} jour
cela n'a pas réussi on le
pourrait encore peut-être
Charles mais tant qu'on
ne s'en va pas il faut être
impossible. Décidément il y a
plus de 1/2 heure que d'autres
choses

Dans le métier militaire
si Louise était obligée de
partir à Rouen ce serait
bon pour moi une jeune
fille, rester ici seule, même
devant moi sa famille
brisée, j'ai toujours
regretté qu'elle et moi nous
n'ayons eu qu'un seul enfant
et en perdre un deuxième.
Je le regrette de jour en
jour plus vivement, quand
je n'y serai plus, ce qui sera
dans un temps restreint,
elle vivra plus que la
famille de sa fille, heureuse
ment qu'elle soit si jeune
brave qu'elle le sera bien
camp et qu'une fois mariée
elle n'est devenue que d'être
des siens pour se souvenir
vers son mari, cela par le

fait à l'é. un bon nous lui
mon parents mais mais
elle est encore bien jeune et
par la laqueur par là et
quand je me verra si si
passé ! Dieu est là n'est-ce
pas ? et j'espère en sa bonté.
Donnez vous ma bonne Chère
embrasser tout le f. et
et grand monde autour
de vous ! on m'a dit l'autre
jour que votre frère Edmond
était à l'é. depuis plus de
6 mois à Paris avec sa fa-
mille je vous avais dit que
cela m'a fait beaucoup
de peine, on nous avait jadis
donné signe de vie ce n'est
pas possible ! La pauvre Mme
David est malade, sa f. et
est au lit l'é. mais elle
ne la reconnaît pas dit-on.
Venez dire à Marie que j'ai

ou est leur Conscience car il est
est un fort difficile mais
-voulent un Anglais et
leur Français et sont également
Défectueux ils sont fort a-
grés et j'ai regretté de
n'avoir pu y aller avec ma
selle mais il paraît à
toute-fois qu'il n'est pas de
me enlever et est fort suffi-
sante. Les je l'avais bien
vu par ma S. page avec
tendres baisers ma bien
chère Louise, souffrez moi
un souvenir de votre mère

Votre sœur affectuouse

O. Colombier

Amia de Gustave Léon Masset